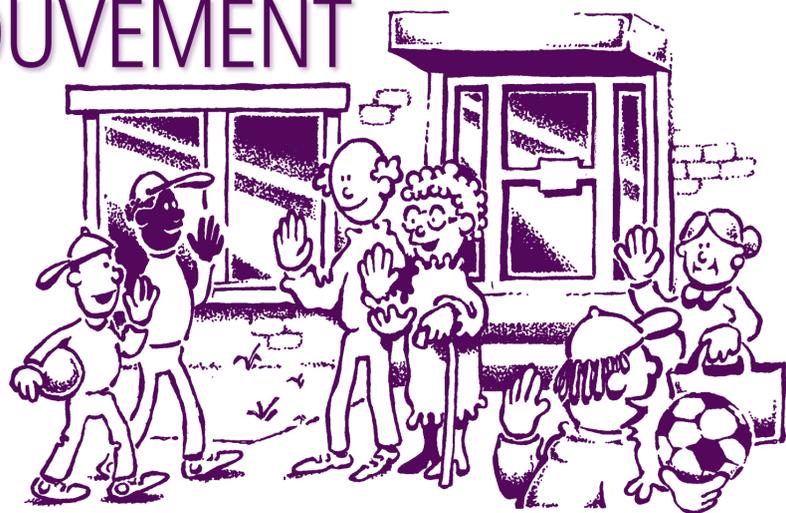


HISTOIRES DE LOCATAIRES EN MOUVEMENT



Des projets familles qui marchent !

Il était une fois...

des parents qui vivaient dans des HLM et qui souhaitaient que les choses changent. Ils décidaient donc d'agir pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs enfants.

Cette histoire, on la retrouve un peu partout dans les HLM familles du Québec. Au début, les parents sont généralement peu nombreux, trois ou quatre seulement. Ils se réunissent et cherchent des solutions aux problèmes qui existent dans leur HLM. Parfois, ils fondent une association de locataires ou, lorsque celle-ci existe déjà, ils décident de s'y investir afin de mettre de l'avant des activités pour les jeunes et pour les adultes. Rapidement, ils s'aperçoivent qu'il y a plusieurs endroits où ils peuvent s'adresser pour obtenir du soutien et de l'argent afin de réaliser leurs projets. Souvent, les associations de locataires trouvent des collaborateurs ouverts et sympathiques du côté de leur office ou de leur CLSC pour travailler avec eux.

Normalement, l'office ou le CLSC peut offrir les services de personnes-ressources pour accompagner les locataires dans leur démarche. Il peut s'agir d'un ou d'une organisatrice communautaire, d'un ou d'une intervenante sociale ou d'une autre personne connaissant le milieu. Peu importe la ressource, les parents doivent avoir le goût de s'impliquer et ne pas se laisser décourager par les quelques difficultés qu'ils peuvent rencontrer.

« Chez-nous, au HLM Stadacona, le comité de locataires essayait de faire quelque chose pour les jeunes. Nous cherchions des solutions, mais ce n'était pas toujours évident. Nous avons demandé à l'Office de Québec de venir nous rencontrer. Plus tard, nous nous sommes réunis avec d'autres ressources, entre autres, La Bouchée généreuse qui, depuis, nous fournit la nourriture dont nous avons besoin pour nos activités en cuisine et pour les collations. »

Suzanne Lavoie, Projet Stadacona bouge (Québec)

Qui peut nous aider ?

Dans plusieurs municipalités, en plus de ressources humaines, l'office prête gratuitement des locaux. Dans certains endroits, il fournit aussi du matériel et de l'équipement. Certaines associations ont des ententes avec l'école du quartier pour des prêts de salles ou pour le gymnase. Dans chaque région du Québec, il y a de multiples ressources communautaires sur lesquelles les associations peuvent compter pour des services, de la formation et du soutien technique :

Banques alimentaires
Maisons de jeunes
Centres de femmes
CLSC ou CSSS
Organismes jeunesse

Tables de quartier ou des partenaires
Centres d'action bénévole
Centres d'aide pour les hommes
Centres communautaires
Centres de développement communautaire (CDC)



« L'Office de Baie-Comeau met à notre disposition un photocopieur, en plus de nous prêter des locaux. Il y a même une personne à l'Office qui fait notre comptabilité. Pour nous, l'OMH est un partenaire très important. »
Cathy Sirois, Comité Gendron (Baie-Comeau)

Des activités pour tout le monde

Souvent, les activités commencent petit à petit. Elles prennent toutes sortes de formes, mais elles doivent toujours répondre aux besoins des parents et des jeunes. À Québec, par exemple, l'association de locataires voulait sortir les enfants du quartier en leur montrant ce qu'ils pourraient faire seuls et à pied. Ils ont commencé par la piscine en y allant en groupe à quelques reprises. Ensuite, des jeunes ont continué à y aller seuls.

Les projets familles offrent toutes sortes d'activités — aide aux devoirs, ateliers artistiques, sports, rencontres de parents, cafés-causeries pour les adultes ou chocolats-rencontres pour les ados — qui sont autant d'occasions pour les locataires et leurs enfants de s'approprier et de fraterniser.

Plusieurs activités alimentaires sont aussi organisées, la plupart du temps avec la collaboration d'organismes qui fournissent la nourriture : ateliers de cuisine pour les jeunes, cuisines collectives pour les parents, repas hebdomadaires gratuits pour les enfants d'âge scolaire, distribution d'un colis alimentaire chaque semaine pour les familles et jardins communautaires pour tous. On a même assisté à la création d'une coopérative jeunesse de traiteurs (8 à 15 ans), issue des ateliers de cuisinots du HLM Place Bourlamaque, à Québec.

Quelques associations de locataires ont réussi à mettre sur pied de véritables « centres communautaires » autonomes dont elles assument le bon fonctionnement. À Bécancour, par exemple, le Centre du Plateau Laval est au cœur de la vie de l'ensemble HLM. « Si une maman ne va pas bien, nous dit Josée Gariépy, elle ne prend pas rendez-vous. Elle débarque et on l'accueille. »

« Il faut trouver une façon d'approcher et d'intéresser les locataires, car ce sont eux qui vivent la réalité. On a beau avoir les meilleures idées au monde, mais si cela ne répond pas aux besoins des locataires, ils ne participeront pas. »

Kevenson Aceus, Local communautaire Meunier-Tolhurst (Montréal)

Les parents en action

Partout où il y a des projets familles, les parents s'impliquent dans la mesure de leurs moyens. Ce sont des milliers d'heures de bénévolat qui sont accomplies pour :

- administrer l'association ou le comité de locataires ;
- animer des ateliers ;
- organiser des fêtes et des sorties ;
- accompagner les jeunes lors de différentes activités ;
- soutenir d'autres parents du HLM.

À la Maisonnette Berthelet, à Longueuil, près de 100 bénévoles, parents et enfants, ont fait quelque 3 000 heures de travail l'an passé. À cet endroit, comme dans plusieurs autres, on souligne cette précieuse contribution en organisant une grande fête pour les bénévoles, chaque année.

« Pour nous, c'est important que le parent continue à jouer son rôle d'éducateur. On ne fait pas à la place du parent, mais en accompagnement du parent. Le Centre du Plateau Laval permet à plusieurs locataires de reprendre contrôle sur leur vie. C'est un lieu d'intégration et, parfois, un tremplin pour certaines personnes. »
Josée Gariépy, Centre du Plateau Laval 1 (Bécancour)



Où trouver l'argent ?

La motivation et l'engagement des locataires dans un projet sont des moteurs puissants pour trouver du financement. Ils sont essentiels pour ouvrir les portes et convaincre les organismes de délier les cordons de leur bourse.

La liste des organismes qui peuvent financer des projets pour les jeunes et les familles est longue : gouvernements provincial et fédéral, la ville, les fondations, les organismes religieux, etc. D'autres sources de financement sont également accessibles : la caisse populaire, le député, le Club Optimiste, etc. Même les commerces du coin peuvent être sollicités pour une activité précise. Une personne ressource de l'OMH ou du CLSC peut nous guider pour obtenir du financement.



« On réussit à obtenir des subventions et des commandites, mais il ne faut pas lâcher. On ne doit pas avoir peur de faire des demandes. Et on peut appeler le CLSC et demander une organisatrice communautaire pour nous aider : Comment je fais ma demande de subvention ou de commandite ? Ça a l'air de quoi une demande de subvention ? »

Marie-Josée Sansoucy, La Maisonnette Berthelet (Longueuil)



Une fin heureuse, car les impacts sont positifs

« La police n'intervient plus à toutes les deux minutes. On a appris à gérer nos conflits. Et par le bénévolat, on découvre plein de talents cachés chez les parents et les jeunes. Notre projet a aussi renforcé notre vie associative. À la dernière assemblée générale, il y avait 32 parents sur 86. »

Marie-Josée Sansoucy, La Maisonnette Berthelet (Longueuil)

« Ça crée des liens entre les locataires, il y a plus d'entraide. Les activités comme les cuisines collectives et les colis alimentaires favorisent une meilleure alimentation. Les lunchs des enfants sont plus complets et diversifiés. »

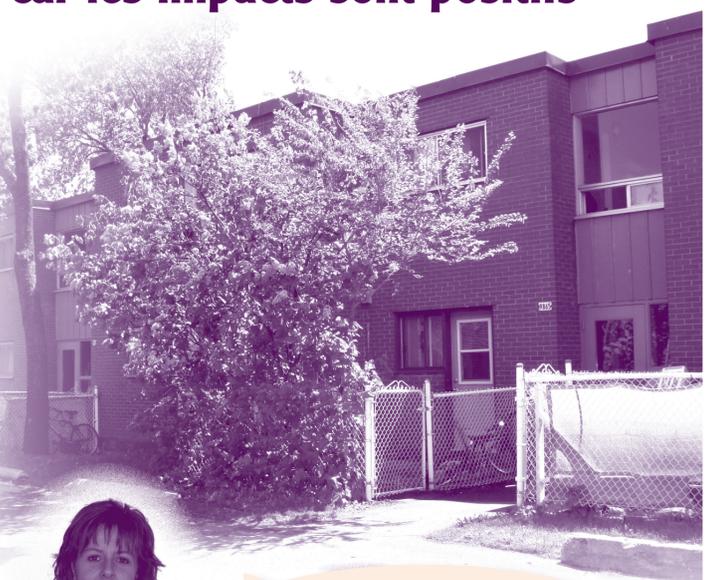
Josée Gariépy, Centre du Plateau Laval (Bécancour)

« On développe des comportements positifs et des attitudes saines face aux autres. On réussit à créer une chimie entre les parents et les enfants, surtout par les sorties ensemble. Les locataires sont très conscients des bons impacts du projet et ils ne veulent pas revoir les problèmes d'avant. »

Suzanne Lavoie, Projet Stadacona bouge (Québec)

« Le projet nous apporte une qualité de vie. Fini le flânage, il y a moins de plaintes des locataires et les parents sont moins inquiets pour leurs enfants. Si le projet ne fonctionnait pas, je ne sais pas dans quel état serait le quartier. »

Kevenson Aceus, Local communautaire Meunier-Tolhurst (Montréal)



« On a réussi à développer des habiletés sociales chez les jeunes. Grâce entre autres à l'aide aux devoirs et aux autres activités, ça va mieux à l'école. La discipline et le respect que les jeunes apprennent ici, ça va les suivre plus tard. »

Cathy Sirois, Comité Gendron (Baie-Comeau)

La voix des locataires de HLM

La Fédération des locataires d'habitations à loyer modique du Québec (FLHLMQ) est un organisme mis sur pied par des locataires. Elle rassemble et représente plus de 300 associations de locataires de HLM à travers tout le Québec.

La FLHLMQ aide les locataires à mettre sur pied leur association. Elle offre aussi plusieurs outils pour soutenir les associations : guides pratiques pour favoriser un meilleur fonctionnement, soutien téléphonique, publications, formation, etc.

N'hésitez pas à nous téléphoner ou à visiter notre site internet :

www.flhlmq.com

« Les membres du conseil d'administration se demandent parfois quel est leur rôle et comment défendre les droits des locataires. On appelle la Fédération et quelqu'un va venir nous donner une formation là-dessus. »

Marie-Josée Sansoucy, La Maisonnette Berthelet (Longueuil)

« On reçoit régulièrement de la documentation de la part de la Fédération et on participe aux rencontres qu'elle organise comme, par exemple, celle sur les rénovations majeures dans les HLM. »

Josée Gariépy, Centre du Plateau Laval (Bécancour)



Ce document est produit par la :



Fédération des locataires d'habitations à loyer modique du Québec (FLHLMQ)

2520, rue Lionel-Groulx, bureau 202, Montréal, H1J 3J8
(514) 521-1485 • 1 800 566-9662 • info@flhlmq.com